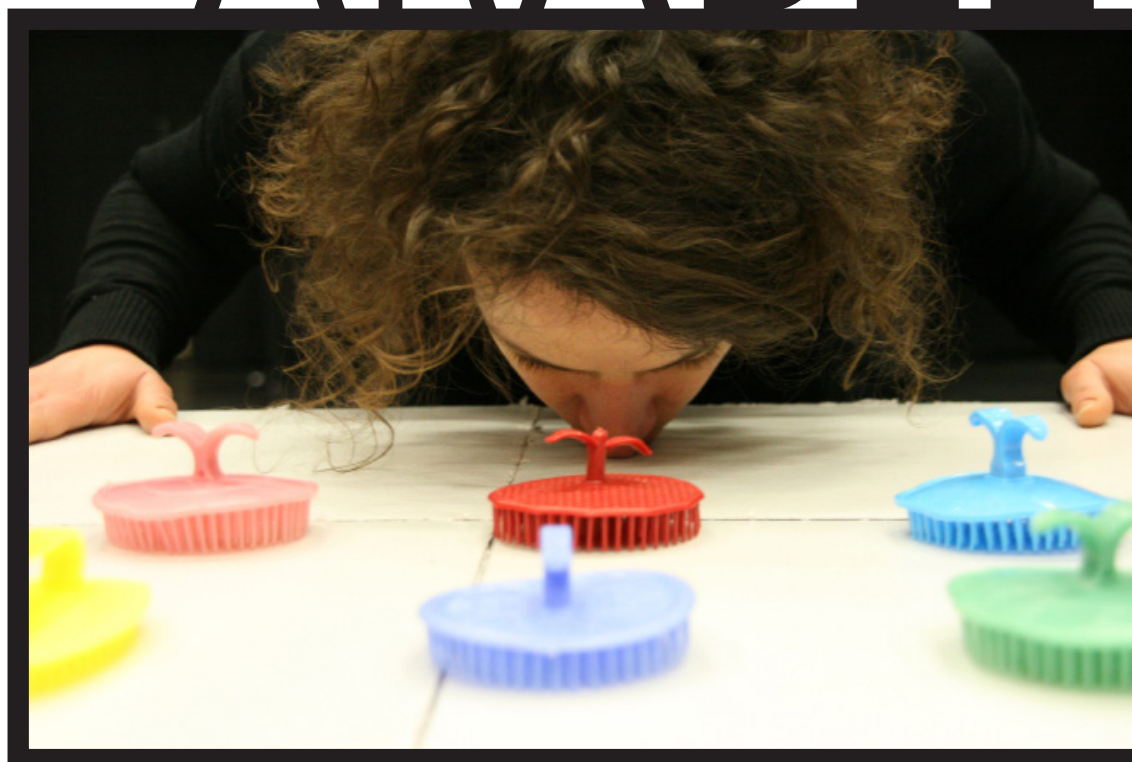




**ABOUT**  
portant  
Compagnie

# ARABILE



Production Cie A Bout Portant et le Collectif 12  
En partenariat avec le Théâtre Eurydice  
Avec le soutien du Conseil Général des Yvelines,  
de la DRAC Ile de France, du Centre National du Théâtre  
et d'ARCADI dans le cadre des plateaux solidaires

# ARABLE

---

UNE TERRE ARABLE EST UNE TERRE QUI PEUT ÊTRE CULTIVÉE

Texte et mise en scène : Karima El Kharraze

Jeu : Mouna Belghali et Estelle Lesage

Scénographie : Garance Coquart et Jonathan Debrouwer

Création lumières : Laïs Foulc

Création sonore : Vincent Lendower

Costumes : Pauline Zurini

Régie générale et lumières : Laïs Foulc/Manon Lauriol

Régie son et plateau : Lou Beauvallet-Proust

Durée : 1h10

Ce texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre  
Le texte sera disponible en 2015 aux éditions Les Cygnes



Yvelines  
Conseil général



Ministère de la Culture et de la Communication  
dans le cadre des Plateaux Solidaires

# NOTE D'INTENTION

« SI TU DEMEURES FERME, DE LA PUISSANCE DE TON REGARD FAISANT CROITRE LES RACINES EN PROFONDEUR ET EN LARGEUR – RIEN ALORS NE POURRA T'ÉVINCER – EN VERTU NON PAS DES RACINES MAIS DE LA PUISSANCE DE TON REGARD QUI SCRUTE.»

(F. Kafka)

## L'origine du projet

Le projet Arable est né d'une envie de s'intéresser à l'émergence de la figure du beur dans l'espace public français dans les années 80. Quand j'en ai commencé l'écriture, très rapidement ma propre histoire est venue se mêler à cette histoire sociale française. Je me suis mise à questionner mon propre parcours, irréductible au destin commun des «enfants d'immigrés». Entre les structures traditionnelles de la famille marocaine et l'ombre du stéréotype de l'arabe qui guette, l'affirmation d'une subjectivité ne va pas de soi. De la marche des beurs, je suis donc revenue à Proust et à sa recherche pour m'autoriser un « je » qui me permette d'explorer une mémoire en mouvement entre la transmission de l'histoire du pays d'origine et l'histoire de France telle qu'elle nous est enseignée. Et tout cela passe d'abord par le rapport à la langue qui est devenu primordial dans ce texte. Car le sujet qui s'exprime en français et celui qui parle le marocain est le même et pourtant les identités sont aussi forgées par les langues dans lesquelles nous les exprimons. Ainsi ce projet s'appelle Arable car au lieu de chercher des racines, j'invoque les possibles qui rendent fertile le présent. A l'instar des poumons de mon père pleins de la terre rouge de son pays et du mastic de la chaîne de montage de Renault Flins, je porte en moi les strates de toutes les terres traversées, de la Normandie à Essaouira en passant par l'Allemagne.

Arable est donc devenu l'histoire d'une française née de parents marocains dans les années 80, de ses tentatives d'émancipation et de ses efforts pour se construire un destin individuel au-delà des clivages identitaires vécus ou supposés.

Une quête identitaire entre la France et le Maroc, deux pays aux histoires mêlées.

## Le texte

Ce monologue à deux voix raconte le parcours initiatique d'une jeune femme entre la France et le Maroc. A trois périodes de la vie, F et M tentent de se forger une identité hybride pour échapper aux assignations, de la fille arabe sous couvre-feu à la beurette intégrée. Le rapport à la langue omniprésent dans ce monologue exprime à la fois le lien et la rupture, l'invention de soi et la filiation. L'arabe marocain, langue domestique, ciment de la mémoire du pays d'origine et vecteur d'une poésie rugueuse qui résiste à toute assimilation, se trouve confronté au français, langue de la littérature, de la subjectivité et de la transmission de l'Histoire à travers l'école républicaine. La théâtralité singulière de ce texte tient à l'alternance entre élan lyrique et éléments dramatiques, ce qui permet de créer une friction entre des temporalités, des langues et des lieux différents.

Arable est autant un hommage aux racines qu'aux boutures.

## La mise en scène

J'ai choisi deux comédiennes, l'une française et l'autre marocaine, pour matérialiser sur scène la double appartenance. L'un des principes de travail de la compagnie A Bout Portant est que les interprètes participent au processus d'écriture du spectacle. C'est pourquoi j'ai eu envie de confronter ce personnage à l'appartenance nationale trouble à deux interprètes qui sont pleinement d'un pays et de l'autre. Ce qu'Estelle et Mouna ont en commun, ce sont leurs cheveux frisés. Les cheveux frisés sont le signe d'une irréductible étrangeté : on se demande souvent d'où ils viennent comme s'ils avaient une vie propre. Cette mise en scène des cheveux m'intéresse dans la mesure où cela permet aussi d'aborder la question de la féminité. J'ai grandi dans un pays où toutes les images qui m'entouraient ne valorisaient jamais les femmes à la peau mate, aux cheveux frisés (et non bouclés). Le référent était le cheveu raide, la peau blanche et le corps mince.

La mise en scène s'enrichit aussi des traditions de jeu différentes des comédiennes. Formée à Rabat, Mouna a un rapport à l'oralité et à l'incarnation très direct alors qu'Estelle de par son travail notamment sur des textes non dramatiques avec le T.O.C. a plus un rapport au texte et à la distanciation.

La mise en scène alterne des mises en voix du texte proches du slam et des scènes reconstituées par les comédiennes. Dans le travail au plateau, nous partons du texte pour improviser des situations évoquant tantôt la vie en France tantôt les souvenirs du Maroc, et parfois les deux se mêlent, cohabitent ou se superposent. Le rapport à la langue est primordial dans le spectacle, notamment à travers le rapport au marocain et au français. Le marocain, langue orale et familiale est confronté, mêlé au français, langue de l'école et du lyrisme.



L'univers sonore du spectacle oscille entre l'environnement musical du personnage comme l'hymne marocain appris à l'école ou la voix du groupe marocain mythique des années 70 Nass El Ghiwane, et la composition sonore qui fait entendre ses états intérieurs à travers des sons du quotidien mêlés aux musiques composées par le pianiste Vincent Lendower.



## La scénographie

### Dispositif

- Plateau arrondi en demi-cercle (rayon de 7m) constitué de grilles de chantier recouvertes de toiles de rétroprojection
- Un projecteur à diapositives est placé sur le plateau.

J'ai conçu Arable comme un texte qui met la périphérie au centre. Je raconte toutes les histoires à partir d'un point de vue qui se construit dans ces territoires-là, que ce soit la cité française ou le douar marocain. Par ailleurs, je n'ai cessé de penser à ces sanctuaires ruraux que j'ai beaucoup visités enfant. Ces lieux ouverts aux quatre vents sont souvent investis par les femmes comme lieux de réunion où la parole se libère. Dans ce sens, j'avais envie d'une grande proximité entre spectateurs et comédiennes d'où un plateau arrondi qui permet d'embrasser le public. Le choix d'une esthétique de chantier s'est imposée pour donner au tout à la fois une allure éphémère, avec des matériaux très urbains comme le métal et en même temps suggérer par les panneaux blancs des espaces plus abstraits et poétiques qui permettent de projeter des images ou de faire exister les ombres qui accompagnent le personnage.



Manipulé et habité par les comédiennes, le décor invite le spectateur à traverser le texte de façon intime. Le demi-cercle pose un environnement à la fois rassurant et claustrophobe, familier et étranger, intérieur et extérieur. Les toiles translucides animées par de la rétroprojection d'images enveloppent l'espace. Les panneaux permettent de séparer et de mettre en scène les différentes strates de mémoire tantôt comme des fenêtres pour cadrer des éléments et des détails de l'histoire, tantôt comme des ouvertures sur l'imaginaire.

L'espace central permet de placer les comédiennes dans une position de narratrices et de commentatrices de l'histoire. Les accessoires, objets du quotidien, sont à la fois des symboles de la double-appartenance du personnage et des moyens de détourner la réalité pour donner à voir une subjectivité poétique. Le projecteur à diapositives, objet de mémoire familiale et scolaire par excellence permet aux comédiennes de confronter plusieurs espaces-temps par le collage, la reconstitution et la superposition.

# ARABLE

## EXTRAITS

### PROLOGUE

F

Longtemps j'ai embrassé des murs.  
Je voulais être blanche et riche.  
Je voulais avoir des dents blanches et des cheveux lisses.  
Ca avait l'air tellement facile d'être blanc.  
Un monde sans translation, sans pas de côté.  
Arabe en France,  
On marche en crabe,  
On n'avance pas.  
On va à la boulangerie et on est en transit.  
Je maîtrise le français  
Je suis une maniaque de l'orthographe.  
La légitimité de mon père était dans son rapport au travail.  
La loyauté vis-à-vis de la France.  
Mon père n'a jamais fait grève.  
Mon père prend ses papiers pour descendre les poubelles.  
Notre camion est chargé de ferraille,  
On a à peine assez d'espace pour mettre nos jambes.  
Il n'y a que les arabes pour faire ça.

### ENFANCE

F et M

Cher père Noël  
Je ne t'ai pas écrit de lettre  
J'ai juste découpé les photos du catalogue de jouets  
Même si papa a jeté le sapin par la fenêtre  
J'espère que tu viendras quand même chez nous  
Au Maroc ma mère avait des cadeaux pour la fête du mouton  
Moi j'en n'ai pas  
Est-ce que tu aimais bien tes cheveux sapin ?  
Est-ce que tu as perdu un œil sapin ?  
Papa nos aiguilles ne nous protègent pas  
Comment s'est passé ta journée de travail sapin ?  
Après le journal télévisé, la chambre de papa se ferme comme une huître;

M

شحال وانا كانبوس فالحيوط  
انا كنت بغيت نكون رومية و عامرة فلوس  
انا كنت بغيت يكونو سناني بيضين وشعري رطب مسسبب  
كان تيبان لي ساهل الواحد يكون رومي  
عالم مافيه ترانسلاسيون مافيه مشية بالجانب  
عربي ففرنسا  
بحال بوجنية  
ماتزيدش لقدام  
تمشي لبولانجي وانت بحال فالترانزيت  
انا واعرة فالفرانسوية  
فيا الوسواس ديال لورتغراف  
شريعة با كانت فعلاقتو بخدمتو  
ولاء با لفرنسا  
با عمرو مادار الاضراب  
با كيهز وراقو الا بغا يلوح الزبل  
الكاميو ديالنا عامر بلافراي  
حتا ماكيبقا فين نديرو رجلينا

### ADOLESCENCE

F

On traverse l'Espagne  
Les yeux braqués sur nous  
Des lames de couteaux nous transpercent  
Nos dos sont déchiquetés  
Nos entrailles sur le sol  
Je les ramasse  
Elles sont chaudes  
Visqueuses  
Je les fixe  
J'y cherche un avenir  
Nous sommes 9 dans la voiture  
J'étouffe  
Je me liquéfie  
Comme du beurre  
Une normande en Andalousie  
Une boubou à jina



# EXTRAITS

ADULTE

M

Tu es dans le noir

Tu as retrouvé une cassette de Nass El Ghiwane

Le groupe marocain des années 70

Que vous écoutiez dans la voiture avec tes parents

Pendant le voyage au bled

Tu es dans le noir

Tu as retrouvé une cassette de Nass El Ghiwane

Tu t'allonges sur le petit lit de la chambre universitaire

Tu écoutes

La chanson qui s'appelle Le Chamelier commence

Tu écoutes

Et là tu as une révélation

Tu voulais entrer au conservatoire

Tu voulais réussir tes études

Tu voulais avoir un destin plus grand que celui de tes parents

Tu voulais quitter ta vie d'avant

Tu voulais que désormais la vie te sourie

Et là tout-à-coup plus rien n'a d'importance

Et là tout-à-coup tu as une révélation

Tu sens que tu es plus importante que tout le reste

Tu sens une grande force qui avance dans le noir

Tu sens que maintenant quand tu vas marcher dans la rue

Les montagnes vont t'accompagner

Peu importe que ce soient les Alpes ou le Toubkal

Maintenant les montagnes sont de ton côté

La voix qui interpelle le chamelier

La voix qui interpelle le chef du troupeau

La voix qui ne se laissera pas étouffer sous les sabots des fantassins

Les fantassins de quelque empire que ce soit

La voix qui raconte cette grandeur passée dont on ne t'a jamais parlée

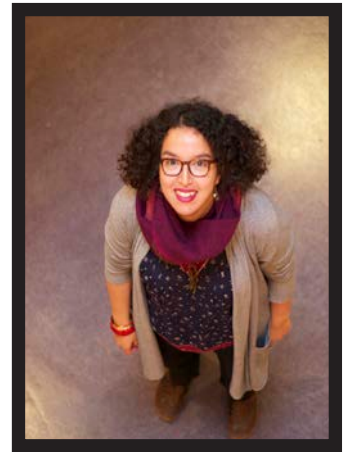
Dans le noir de la cité universitaire tu la fais tienne.

# ARABLE

## L'ÉQUIPE

### KARIMA EL KHARRAZE, auteur et metteur en scène

Après une prépa de lettres, elle est formée en littérature comparée et en arts du spectacle à la Sorbonne Nouvelle et à Paris X-Nanterre ainsi qu'en Allemagne où elle travaille autour de l'œuvre de Heiner Müller. Elle se forme en jeu et travaille en tant que dramaturge de 2004 à 2007 avec la compagnie C'est pas si grave ! qui crée des spectacles et des cabarets militants dans des cafés et des lieux associatifs (Paris, Picardie, Loire, Avignon, Lorraine). Elle assiste Rolf Kasteleiner sur B.L.I.N.D (Abbaye de Neumünster /Luxembourg) et Catherine Boskowitz sur La Dernière Interview de Jean Genêt avec Dieudonné Niangouna. Elle a animé de multiples ateliers de jeu et d'écriture avec le Théâtre-Studio d'Alfortville et la compagnie Résonances à Paris. Elle intervient actuellement en option théâtre au Lycée Jean Vilar de Plaisir ainsi que dans d'autres structures partenaires du Collectif 12 comme la maison d'arrêt de Bois d'Arcy.



### MOUNA BELGHALI, comédienne

Après avoir obtenu son diplôme à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Rabat, Mouna est stagiaire au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris. Dans la foulée elle obtient son doctorat en littérature et civilisation française. Elle a travaillé avec les metteurs en scène : Brahim Hanai, Catherine Hiegel, Guy Alloucherie, Serge Tranvouez, Claudia Camara Campos, Khaled Tamer, Abdeljebbar Khourmane et s'est produite sur différentes scènes au Maroc, en Belgique, en Espagne et en Suède. De 2005 à 2009 elle travaille avec la Compagnie Graines de Soleil, en tant que comédienne et pédagogue. En 2008, elle collabore à la création de la Compagnie La Goutte d'or et joue dans sa première création : Antigone de B. Brecht en arabe. Aujourd'hui, Mouna Belghali est pédagogue et comédienne entre autres pour la Compagnie Varsorio.

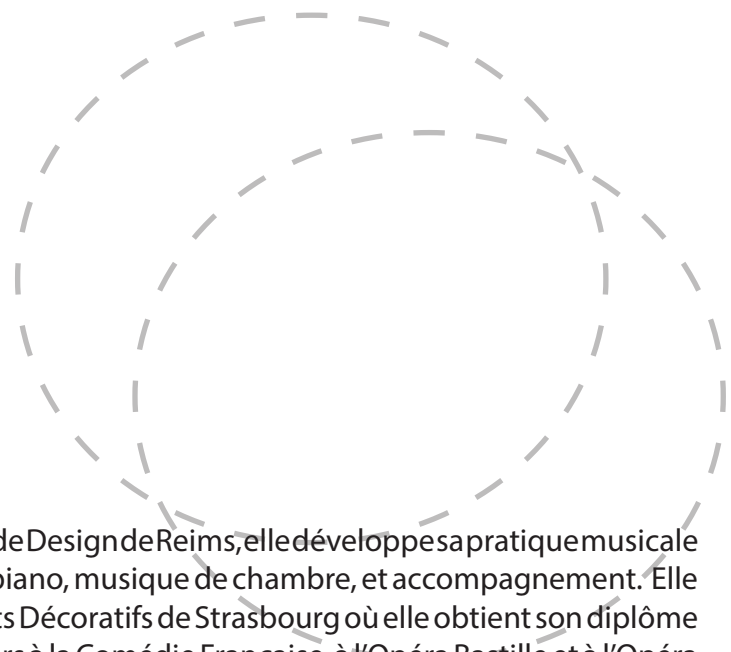


### ESTELLE LESAGE, comédienne

Formée en Arts du Spectacle à l'Université Paris X-Nanterre, Estelle a travaillé avec Frédéric Fachena, Richard Sammut, Nicolas Fleury, Catherine Boskowitz, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel ou encore l'Emballage Théâtre. Elle a été assistante à la mise en scène d'Eric Da Silva sur Stalingrad (2003) et de Delphine Eliet sur La banalité de l'ordinaire ou petit organon pour l'insoumission (1999). Avec la compagnie T.O.C. dont elle fait partie depuis sa création, elle joue actuellement dans Le Précepteur de J. Lenz. Avec le Collectif 12 de Mantes la Jolie, elle a participé aux projets : Labo-Chansons, Croissance et Baskets à scratchs de Jean-Charles Massera, Le grand Ensemble, Le Petit bleu de la côte Ouest de J.P. Manchette, La génération invisible de W. Burroughs - Re : média 2, La Voiture Lycra - RN 2000, Dehors de Tom Murphy, Mère courage et L'Enfant d'éléphant - Mantes roule des mécaniques.







### **GARANCE COQUART, scénographe**

En parallèle de sa formation à l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims, elle développe sa pratique musicale au Conservatoire de Reims d'où elle sort diplômée en piano, musique de chambre, et accompagnement. Elle poursuit ensuite ses études à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg où elle obtient son diplôme de scénographie. Après trois stages en ateliers de décors à la Comédie Française, à l'Opéra Bastille et à l'Opéra du Rhin, elle travaille comme scénographe avec l'ensemble les Monts du Reuil sur Cendrillon de Laruelle, en collaboration avec l'Opéra de Reims, puis comme assistante à la mise en scène de Pierre Jacquemont sur Fantômes de Demoiselles de Obaldia. Elle a récemment fondé l'association Midi 12 et travaille actuellement avec la compagnie Ici et Maintenant sur le Cabaret Devos mis en scène par Christine Berg.

### **JONATHAN DEBROUWER, scénographe et vidéaste**

Formé à l'ESAD de Strasbourg et à l'UQAM à Montréal, Jonathan Debrouwer se spécialise en performance, photographie et vidéo d'installation. Il participe à plusieurs expositions collectives, notamment au Musée d'Art Moderne de Strasbourg et à Strasbourg Méditerranée dans le cadre duquel il est invité à l'Institut Français de Fès au Maroc. Il contribue à un projet de muséographie et de festival d'art contemporain au Congo. Cette initiative est le fruit d'un partenariat entre le pôle scénographie de l'ESAD Strasbourg et l'Académie des Beaux Arts de Kinshasa. Aujourd'hui, Jonathan travaille avec plusieurs artistes comme Catherine Boskowitz et Arthur Harel pour lesquels il réalise des dispositifs scénographiques qui intègrent de la vidéo.

### **VINCENT LENDOWER, créateur sonore**

Compositeur et pianiste concertiste, médaille d'or de CNR, il a composé la musique originale du film «La dernière minute», nominé à Cannes en 2004, music award au festival de Reus en 2005. Il est Lauréat du 6ème concours international Emergence et Talent Cannes en 2005 aux côtés de Laurent Tirard. Sa passion pour le rapport image/son, l'a amené à étudier différents styles de musiques existants et à s'investir ainsi dans des créations variées. Parallèlement, il participe à de nombreuses conférences sur le rapport image et son et accompagne régulièrement des films muets par l'improvisation.

### **LAÏS FOULC, éclairagiste**

Laïs a été formée au TNS en section Lumière (2002-2005). En tant qu'éclairagiste, elle a travaillé entre autres avec Mirabelle Rousseau, Blandine Savetier, Mathieu Bauer, David Lescot, Emilie Rousset, Christophe Triau, Eléonora Rossi ou encore Robyn Orlin. En tant que régisseuse lumière, elle travaille au Festival In d'Avignon depuis 2005 (Salle Benoît XII et Ecole d'Art). Laïs a participé à la création de la compagnie T.O.C et réalise les lumières de tous les spectacles du T.O.C.

# LA COMPAGNIE

Créée en 2006 par Karima El Kharraze, auteur et metteur en scène et Bryan Polach, comédien et rappeur, A Bout Portant se veut une compagnie attentive aux réalités sociales et politiques d'une société postcoloniale qui s'ignore. A travers l'écriture ou la réécriture de textes, la compagnie A Bout Portant interroge l'impact de l'histoire sur l'individu, notamment sur les interprètes avec lesquels nous choisissons de travailler. Dans une démarche proche de la création collective, nous inventons un théâtre vivant dont la forme s'adapte à chaque projet, la seule constante étant que nous envisageons la salle de spectacle comme un lieu d'échanges.

## PETITE CHRONOLOGIE

2006 : Le Mouton et la baleine d'Ahmed Ghazali, maquette au Jeune Théâtre National.

Cette tragi-comédie traite de la question des immigrés clandestins en mettant face à face le désespoir du sud et la perte des idéaux du nord.

2007 : Malcolm X de Mohamed Rouabhi au Théâtre studio d'Alfortville avec Léonie Simaga de la Comédie Française et Karima El Kharraze.

Ce spectacle posait la question du vivre-ensemble en confrontant l'Amérique des années 60 et la France de 2005.

2009 : L'Extraordinaire voyage d'un cascadeur en Françafrique de Karima El Kharraze et Bryan Polach au Collectif 12 à Mantes la Jolie. Prix Paris Jeunes Talents.

Cette comédie politique oscille entre réalité et fiction pour décrire les relations ambiguës qui unissent la France et ses anciennes colonies africaines.

Dans la rencontre avec le théâtre, il y a la réinvention de soi si nécessaire à partager :

## ATELIERS AUTOUR D'ARABLE - 2013/2014

Projet CasaMantes en partenariat avec la mairie de Mantes la Jolie, le Collectif 12, l'ECM Le Chaplin, Initiative Urbaine et l'Institut Français du Casablanca : une correspondance photographique et littéraire entre des jeunes de Mantes la Jolie et de Casablanca. Cela donnera lieu à une exposition qui accompagnera le spectacle.

Résidence territoriale «un théâtre, des écritures» financée par la DRAC Idf : ateliers autour de la notion d'identité dans différents établissements scolaires de Mantes la Jolie

Parcours autour des identités plurielles avec l'association Citoyenneté Jeunesse (93) : Ateliers au collège Garcia Lorca de St-Denis et P. Brossolette de Bondy.

Partenariat avec la Scène Nationale d'Evreux : stages théâtre et écriture au collège Pablo Neruda. Ateliers d'écriture au centre social Espace Vers.

En 2014/2015, la compagnie mettra en chantier Le Cafard et L'Orchidée de Karima El Kharraze, pièce destinée au jeune public.

## DATES TOURNEE

2014-2015

28 mars à 10h30 : Lecture et dédicace du livre dans le cadre du Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

Tournée au Maroc mai 2015

13 mai : Institut Français de Casablanca

14 mai : Centre Culturel les Etoiles de Sidi Moumen (Casablanca)

16 mai : Institut Français de Fès

19 mai : Institut Français de Marrakech

20 mai : Institut Français d'Agadir

Festival Théâtre en Mai à Dijon du 22 au 31 mai : 3 dates

Compagnie A Bout Portant

cie.abp@gmail.com

06 69 18 00 84

Technique

Lais Foulc

lais.foulc@orange.fr

06 63 86 04 26

[www.aboutportant.com](http://www.aboutportant.com)